

// Le parc du Champlain // Le parc de la Promenade Samvel



// La promenade Samvel // La place de l'Assemblée-Nationale // Le boisé des Mouilins // Le parc des Compagnons-de-Cartier // Le boisé de Marty // Le parc de l'Aménage-Latine // Le domaine de Maizerets // Le parc de la Francophonie // Le parc du Cavalier-du-Moulin // Le domaine Cataract // Le calendrier des activités

# Célébrons la nature en grand!

Découvrez les parcs et espaces verts de la Commission de la capitale nationale du Québec

// La place de l'Assemblée-Nationale // Le boisé des Mouilins // Le parc des Compagnons-de-Cartier // Le boisé de Marty // Le parc de l'Aménage-Latine // Le domaine de Maizerets // Le parc du Cavalier-du-Moulin // Le domaine Cataract // Le calendrier des activités



// Le chantier archéologique Cartier-Roberval // La place de l'Assemblée-Nationale // Le boisé des Mouilins // Le parc des Compagnons-de-Cartier // Le boisé de Marty // Le parc de l'Aménage-Latine // Le domaine de Maizerets // Le parc du Cavalier-du-Moulin // Le domaine Cataract // Le calendrier des activités



// Le chantier archéologique Cartier-Roberval // La place de l'Assemblée-Nationale // Le boisé des Mouilins // Le parc des Compagnons-de-Cartier // Le boisé de Marty // Le parc de l'Aménage-Latine // Le domaine de Maizerets // Le parc du Cavalier-du-Moulin // Le domaine Cataract // Le calendrier des activités



[www.capitale.gouv.qc.ca](http://www.capitale.gouv.qc.ca)



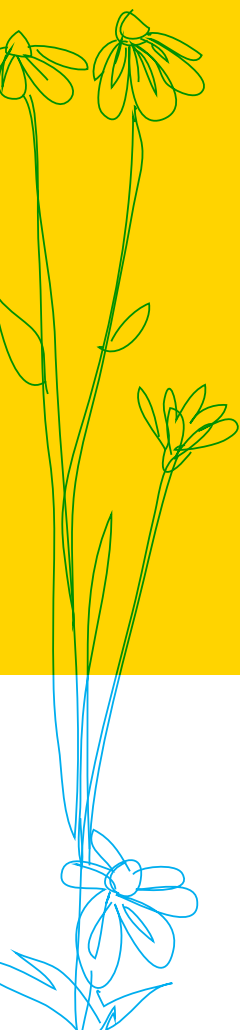
COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE

Québec 

# Les parcs et espaces verts de la Commission de la capitale nationale du Québec vous donnent rendez-vous!

Depuis sa création en 1995, la Commission de la capitale nationale du Québec rend Québec encore plus belle. Dans ses parcs et promenades, ses projets d'interprétation, ses mises en lumière, ses fresques murales ou ses aménagements paysagers, les fruits de son action sont évidents. Car la Commission entretient méticuleusement ses propriétés, au premier rang desquelles viennent ses 13 parcs et espaces verts.

À la belle saison, ces écrins de verdure présentent leurs plus beaux atours; laissez-les vous charmer à l'occasion d'un pique-nique, d'une promenade, d'un moment de détente. Découvrez ces merveilles de la capitale, si proches de nous qu'on les oublie parfois, car elles offrent autant de vues uniques sur la ville. Profitez-en pour faire le plein d'air frais et enrichir votre connaissance de lieux qui ont marqué notre histoire.





- 2** /// La promenade Samuel-De Champlain
- 4** /// Le sentier des Grèves
- 6** /// Le domaine Cataracti
- 8** /// Le parc du Bois-de-Coulonge
- 10** /// Le domaine de Maizerets
- 12** /// Le parc des Moulins
- 14** /// La place de l'Assemblée-Nationale
- 15** /// Le parc de la Francophonie
- 16** /// Le parc de l'Amérique-Française
- 17** /// Le parc de l'Amérique-Latine
- 18** /// Le boisé des Compagnons-de-Cartier
- 18** /// Le boisé de Marly
- 19** /// Le parc du Cavalier-du-Moulin

# La promenade Samuel-De Champlain

2



## La station des Cageux et le boisé de Tequenonday

Localisé à l'ouest de la promenade, ce secteur est le lieu des rassemblements populaires. Nommée en mémoire des travailleurs du bois qui descendaient jadis le fleuve jusqu'à Québec sur d'énormes radeaux appelés cages, la station des Cageux s'inspire des chantiers navals d'antan. La matérialité, les lignes et le revêtement de ses bâtiments rappellent des emplacements de bois.

EN PARTENARIAT AVEC



Caisse de dépôt et placement  
du Québec



- Passage pour piétons
- Sentier pour piétons
- Feu de traversée pour piétons
- Piste cyclable
- Fontaine
- Halte abri
- Belvédère
- Toilettes

- Aire de pique-nique
- Interprétation historique
- Œuvre d'art
- Accès à l'eau
- Stationnement
- Arrêt d'autobus
- Débarcadère
- Restauration  
Café de la promenade

Sur 40 000 mètres carrés en bordure du fleuve, ce secteur accueille bon nombre d'activités tout en étant efficacement isolé du boulevard par un croissant boisé. On y a aménagé un bassin long de 280 mètres qui reproduit l'écosystème des marécages du Saint-Laurent, riche en espèces végétales indigènes. Quatre ponceaux y rejoignent, au sud, un déambulateur qui se prolonge vers l'est avec, dans sa mire, le clocher de l'église Saint-Michel. Au nord, on accède à un escalier et à un sentier donnant sur le boisé de Tequenonday qui surplombe la station du haut de son cran rocheux. On y découvre un précieux patrimoine forestier et un site archéologique ayant révélé des artefacts datant de plus de 5 000 ans.

Le quai des Cageux constitue l'élément référentiel de la promenade. Réhabilité, il comprend une tour d'observation de 20 mètres dressée tel le phare du temps présent. Un escalier, à l'est du quai, permet d'aller marcher sur une petite grève. L'endroit est tout désigné pour les amateurs de kayak ou de canot. On y trouve un pavillon d'accueil et d'interprétation offrant restauration, salle polyvalente et installations sanitaires.

À l'ouest, un bronze de l'artiste Suzanne Gravel rend hommage aux cageux, contemporains du légendaire Jos Montferrand.

## La promenade Samuel-De Champlain – inaugurée le 24 juin 2008 – longe le fleuve Saint-Laurent sur 2,5 kilomètres, entre le quai des Cageux et la côte de Sillery.

Legs du gouvernement du Québec de sa capitale à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec, la promenade est une oasis en ville d'où l'on peut admirer le majestueux fleuve Saint-Laurent... à pied, à vélo, en patins à roues alignées ou en voiture.

Depuis longtemps, la Commission de la capitale nationale du Québec voulait «redonner le fleuve aux Québécois». Elle l'a fait de manière exemplaire avec la promenade Samuel-De Champlain qui réhabilite de façon exceptionnelle l'un des secteurs les plus dégradés des berges.



Photo : © Marc Camner



## La station des Sports

Située au centre de la promenade, la station des Sports comprend deux terrains de sport, un espace gazonné ainsi qu'un bâtiment de services qui permettent aux sportifs de tous âges la pratique des activités qui les passionnent.

## Panneaux d'interprétation

Au fil de vos pas, découvrez l'histoire de la promenade grâce aux 23 panneaux d'interprétation installés depuis la station des Cageux jusqu'à la station des Quais.

## Parcours du littoral

En juin 2012, le parcours du littoral desservira le secteur du Vieux-Port, de la Place du 400<sup>e</sup> ainsi que la promenade Samuel-De Champlain. Pour connaître tous les détails de ce service, consultez le [www.rtcquebec.ca](http://www.rtcquebec.ca).

## La station des Quais

Pôle culturel de la promenade, la station des Quais comporte quatre jardins thématiques inspirés des humeurs du fleuve.

- Le Quai-des-Brumes suggère l'atmosphère des rives lorsqu'elles se nimbent de brouillard. Une véritable brume surgit du sol par intervalles, suscitant la surprise, l'émotion, le ravissement.
- Le Quai-des-Flots et ses fontaines rappellent les mouvements de l'eau. Les 83 jets partagés en cinq murs d'eau s'animent et s'illuminent dans un va-et-vient dynamique, tel le ressac. Le spectacle fascine, de jour comme de nuit.
- Le Quai-des-Hommes puise sa créativité dans l'activité humaine qui a animé le lieu à l'époque du commerce du bois.

Au gré de la lumière, deux images en relief révèlent des paysages d'antan. Des éléments verticaux rappellent la pêche à l'anguille et le quai de bois invite à descendre vers le fleuve.

- Le Quai-des-Vents est le dernier jardin à l'est de la promenade. Des lames de granit à la verticale inspirées des formations géologiques délimitent des espaces où se balancent d'élégantes graminées et tournoient des éléments sculpturaux d'aluminium évoquant l'envol d'oiseaux.

Entre les jardins se dressent huit grandes œuvres d'art contemporain qui enrichissent la promenade :

- *Structures de vent* – une réalisation du Consortium Daoust Lestage, William Asselin Ackaoui et Option Aménagement
- *Là où la terre fait danser les mats* – une œuvre de Yves Gendreau
- *Latitude 51° 27' 50" / Longitude 57° 16' 12"* – une œuvre de Pierre Bourgault
- Prototypage de «*Éolienne V*» – une réalisation de Charles Daudelin
- *Convergence* – une œuvre de Jean-Pierre Morin
- *Plonger* – une réalisation de Héléne Rochette
- *Appalaches* – une œuvre de Lewis Pagé
- *Nos regards se tournent vers la lumière* – une réalisation de Roland Poulin

UNE INVITATION



## Guides sur place

### 23 juin au 3 septembre

Du vendredi au dimanche, de 11 h à 17 h, des guides-animateurs déambulent aux alentours du quai des Cageux et du boisé de Tequenondy.

Ils sont facilement repérables avec leur chandail identifié aux couleurs de la Commission de la capitale nationale. N'hésitez pas à leur poser vos questions.

### HORAIRE

Pavillon d'interprétation et tour d'observation du quai des Cageux, ouverts tous les jours de 7 h à 23 h

Toilettes publiques :

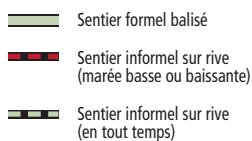
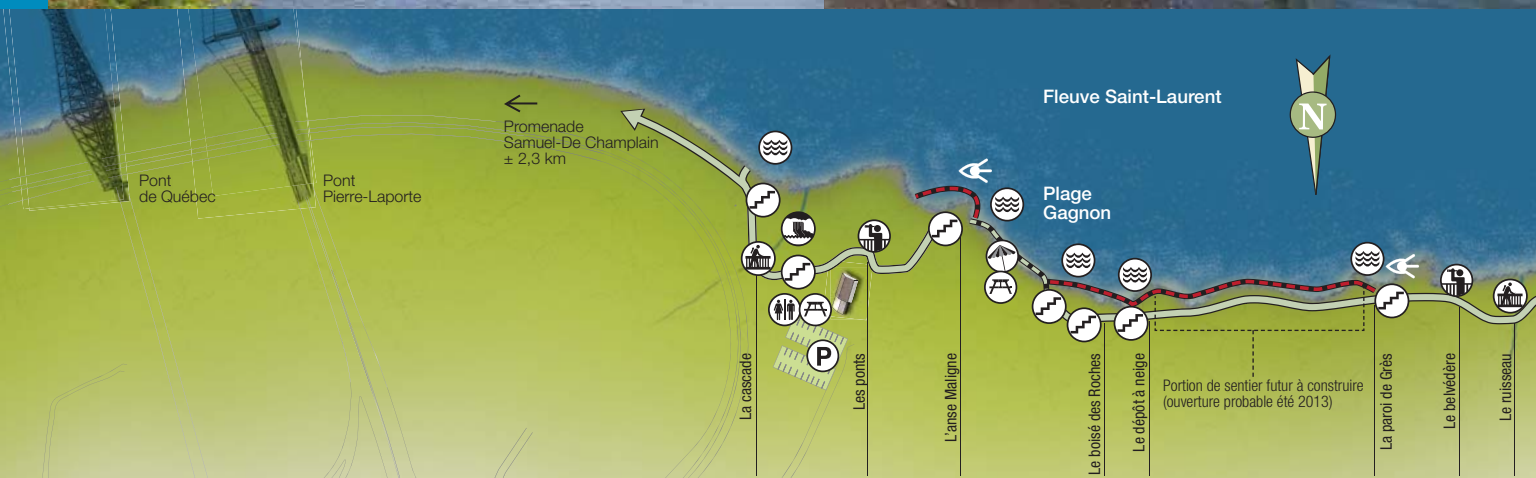
Pavillon du boisé de Tequenondy, ouvertes tous les jours de 7 h à 23 h

Station des Sports, ouvertes tous les jours de 8 h à 23 h



# Le sentier des Grèves

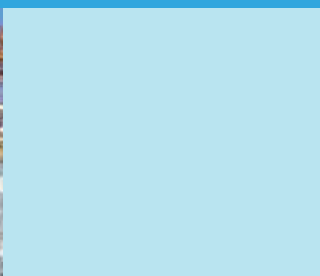
## Promenade Samuel-De Champlain Phase 2



Dans la poursuite des travaux réalisés par la Commission de la capitale nationale du Québec en 2008, le projet vise à relier la promenade Samuel-De Champlain, à l'est, au parc de la Plage-Jacques-Cartier, à l'ouest, par un sentier piétonnier en bordure du fleuve Saint-Laurent.

À cet effet, le gouvernement a autorisé en 2009 la Commission de la capitale nationale du Québec à effectuer le prolongement de la promenade Samuel-De Champlain vers l'ouest par l'aménagement d'un sentier piétonnier de 3,1 kilomètres à partir du quai des Cageux jusqu'à la plage Jacques-Cartier.

Sis au 3400, rue du Domaine-des-Retraités, le sentier des Grèves longe le fleuve Saint-Laurent afin de relier le quai des Cageux sur la promenade Samuel-De Champlain au parc de la Plage-Jacques-Cartier. Projet de la Commission de la capitale nationale du Québec mais aménagé sur un terrain de la Ville de Québec, le sentier accessible par plusieurs escaliers, aura une longueur de 3,1 kilomètres lorsqu'entièrement achevé.



Durant l'été 2011, la Commission a entrepris la réalisation du premier tronçon du sentier des Grèves, le secteur « Nature », sur une distance d'environ 1 kilomètre, entre le domaine des Retraités du CN, à l'est, et le parc de la Plage-Jacques-Cartier, à l'ouest. Ce sentier longera ensuite le boulevard Champlain vers l'est sur une distance de 1,7 kilomètre.

## Nature du projet

Le projet est divisé en deux secteurs : le secteur « Nature », entre la plage Jacques-Cartier et le domaine des Retraités du CN (portion ouest du sentier; 1 km) et le secteur « Champlain », entre le domaine des Retraités du CN et le quai des Cageux (portion est du sentier; 2,1 km).

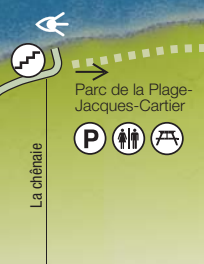
Le sentier balisé comprend plusieurs escaliers et mène à des secteurs jusque-là inatteignables, notamment celui de la grande grève, accessible à marée haute ou basse.

Le secteur « Nature » est donc accessible uniquement aux piétons, à partir de la plage Jacques-Cartier ou du domaine des Retraités du CN (80 cases de stationnement). On y trouve des belvédères et des escaliers (au nombre de sept pour l'instant) qui permettent de profiter de la vue sur le fleuve et de franchir les obstacles physiques du site.

Pour sa part, le secteur « Champlain », dans sa forme, s'inscrit dans la poursuite de la phase 1 de la promenade Samuel-De Champlain et sera accessible tant aux cyclistes qu'aux piétons. Le déplacement du boulevard Champlain et la réduction de son emprise permettront, à certains endroits le long du parcours, d'aménager des aires de repos où les utilisateurs pourront profiter d'un contact privilégié avec le fleuve. Les principales aires de repos seront situées à l'ouest du quai des Cageux et à l'approche du pont de Québec. Des bancs et des supports à vélo y seront installés de même que des panneaux d'interprétation.

## Un enjeu de taille

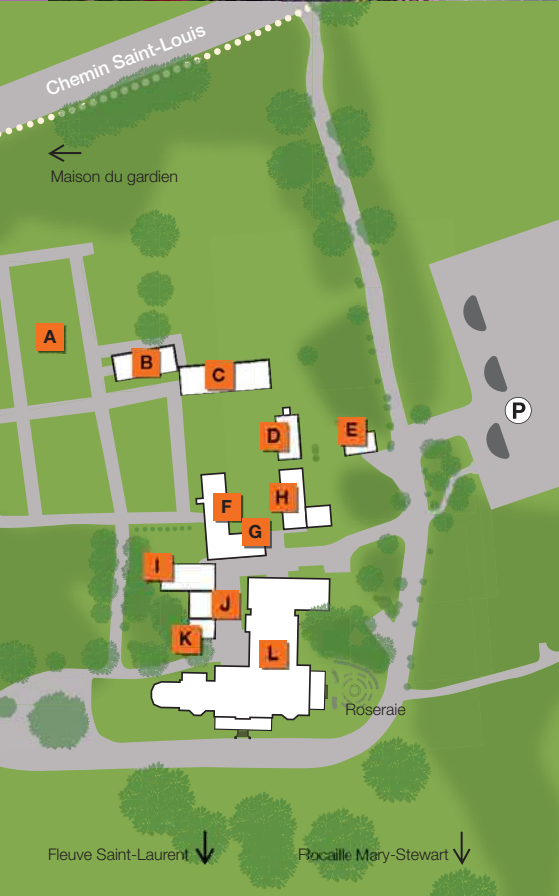
Le principal enjeu du projet dans le secteur « Champlain » est l'espace restreint entre le boulevard et le haut de l'enrochement disponible pour l'aménagement du sentier et de la piste cyclable, tout en permettant la mise en place de zones aménagées pour délimiter la piste du sentier.



# Le domaine Catarraqui



Situé au 2101, chemin Saint-Louis,  
dans l'arrondissement historique de Sillery.



- A Jardins du potager
- B Serre horticole
- C Serre viticole
- D Atelier des jardiniers
- E Poulailler
- F Étable
- G Écuries
- H Maison du chauffeur
- I Atelier du peintre
- J Garage
- K Glacière
- L Villa
- P



UNE COLLABORATION



## Un domaine créé par les barons du bois

Enrichis par l'industrie du bois en plein essor, de nombreux marchands s'installent sur les hauteurs de la falaise de Sillery au XIX<sup>e</sup> siècle. En 1831, James Bell Forsyth y acquiert une terre des Jésuites et y fait construire une villa en bois. Il nomme son domaine « Catarraqui », rendant hommage à sa ville natale, Kingston en Ontario, autrefois site du fort Catarraqui.

Henry Burstall, aussi marchand de bois, se porte acquéreur du domaine en 1850. Il entreprend la construction d'un nouveau corps central de deux étages élevé sur les fondations de la villa de Forsyth, selon les plans de l'architecte Edward Staveley. Le bâtiment de style néoclassique est terminé en décembre 1851. Burstall fait également construire un corps de service, annexé à la villa à l'arrière, ainsi que la plupart des dépendances encore visibles.

## Une résidence vice-royale

En 1860, le gouvernement du Canada-Uni se prépare à siéger à Québec une dernière fois. Le gouverneur général Edmund Walker Head et sa suite prennent possession de *Spencer Wood*, actuel parc du Bois-de-Coulonge à Sillery. Le 28 février 1860, un violent incendie éclate et détruit complètement la résidence vice-royale. Le gouverneur Head doit se reloger.

Le gouvernement loue donc Catarraqui de Burstall, avec la promesse de procéder à sa mise en enchère à la fin du bail. La villa est agrandie du côté est, et le quartier des domestiques doublé. Entré en fonction en 1861, le nouveau gouverneur général Stanley Monck fait reconstruire *Spencer Wood* et réintègre la résidence en 1863.

**Le domaine Cataraqi est un endroit idéal pour observer une faune typique des boisés urbains. Son jardin historique, sa villa et sa vue sur le fleuve constituent ses principaux atouts. Membre de l'Association des jardins du Québec, il s'avère être l'un des plus beaux jardins historiques du Québec.**

Au cœur de l'arrondissement historique de Sillery, le domaine Cataraqi surplombe le Saint-Laurent et les anses autrefois occupées par le commerce du bois et la construction navale. Sa villa et ses neuf dépendances comptent parmi les derniers vestiges de l'architecture pittoresque introduite par la bourgeoisie anglophone au XIX<sup>e</sup> siècle.

Grâce à la Commission de la capitale nationale du Québec et à ses partenaires, ce vaste domaine de près de 10 hectares dévoile à nouveau sa riche histoire en accueillant des événements publics et corporatifs, ainsi qu'une antenne de l'École hôtelière de la Capitale.



## Un riche banquier à la retraite

Charles Eleazar Levey, fondateur et premier président de la Banque d'Union du Bas-Canada, remporte la mise en enchère de Cataraqi en 1863. Il fait bâtir en 1866 une aile à l'ouest et un nouveau jardin d'hiver, et reconstruit l'aile est afin de renforcer l'équilibre architectural de l'ensemble.

Levey engage l'écossais Peter Lowe, ancien jardinier en chef de *Spencer Wood*, avec qui il partage une même passion pour l'horticulture. Lowe demeurera à Cataraqi avec sa famille pendant plus de 30 ans, et contribuera à la renommée des jardins du domaine. Deux grandes serres, construites au nord du domaine en 1880, l'aideront dans sa tâche. À l'arrivée de la famille Rhodes en 1905, le nouveau régisseur George Penney poursuit le travail de Peter Lowe.

## Les héritiers du colonel Rhodes

Depuis 1848, le colonel William Rhodes et sa famille habitent le domaine Benmore, voisin de Cataraqi à l'est. La mise en vente de Cataraqi par les Levey en 1905 est l'occasion pour l'un des fils de l'officier, Godfrey William, d'agrandir le domaine familial. Les Rhodes ne s'installent à Cataraqi que vers 1915. De 1909 à 1914, le domaine est loué par James T. Davis, de la *M.P. & J.T. Davis*, chargé de la construction des piliers du pont de Québec.

Catherine Rhodes hérite de Cataraqi en 1939. Elle y habite déjà avec son époux, le peintre d'origine montréalaise Percyval Tudor-Hart. Ancien étudiant aux beaux-arts de Paris, ami de Matisse et de Toulouse-Lautrec, Tudor-Hart avait enseigné la peinture à la jeune Catherine 20 ans plus tôt. Marié à Sillery en 1935, le couple s'emploie à restaurer la splendeur des jardins de Cataraqi jusqu'au décès du peintre en 1954.

## Un monument historique à préserver

Le gouvernement du Québec se porte acquéreur du domaine Cataraqi trois ans après le décès de Catherine Rhodes, survenu en 1972. Il le reconnaît monument historique.

## Une nouvelle vocation

Propriétaire du domaine Cataraqi depuis 2002, la Commission de la capitale nationale du Québec entreprend en 2009 un important chantier. Grâce à la participation financière du gouvernement du Québec, de la Ville de Québec et de la Banque Nationale, Cataraqi voit ses infrastructures modernisées afin d'accueillir des événements publics et corporatifs ainsi qu'une antenne de l'École hôtelière de la Capitale.

Une annexe est construite à l'arrière de la villa, dans le prolongement de ses ajouts successifs au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette nouvelle construction propose une relecture contemporaine de l'architecture pittoresque qui caractérise Cataraqi. Des panneaux d'interprétation rappellent son histoire riche de plus de 180 ans.

## VISITES DU DOMAINE AUX HEURES

**20 mai au 21 octobre**

Deux dimanches par mois, un guide vous attend à l'entrée côté fleuve de la villa. Il vous racontera la riche et longue histoire de ce haut lieu de Québec.

Il vous faut réserver au 418 646-7986.

## HORAIRE

Le domaine est accessible de 6 h à 23 h

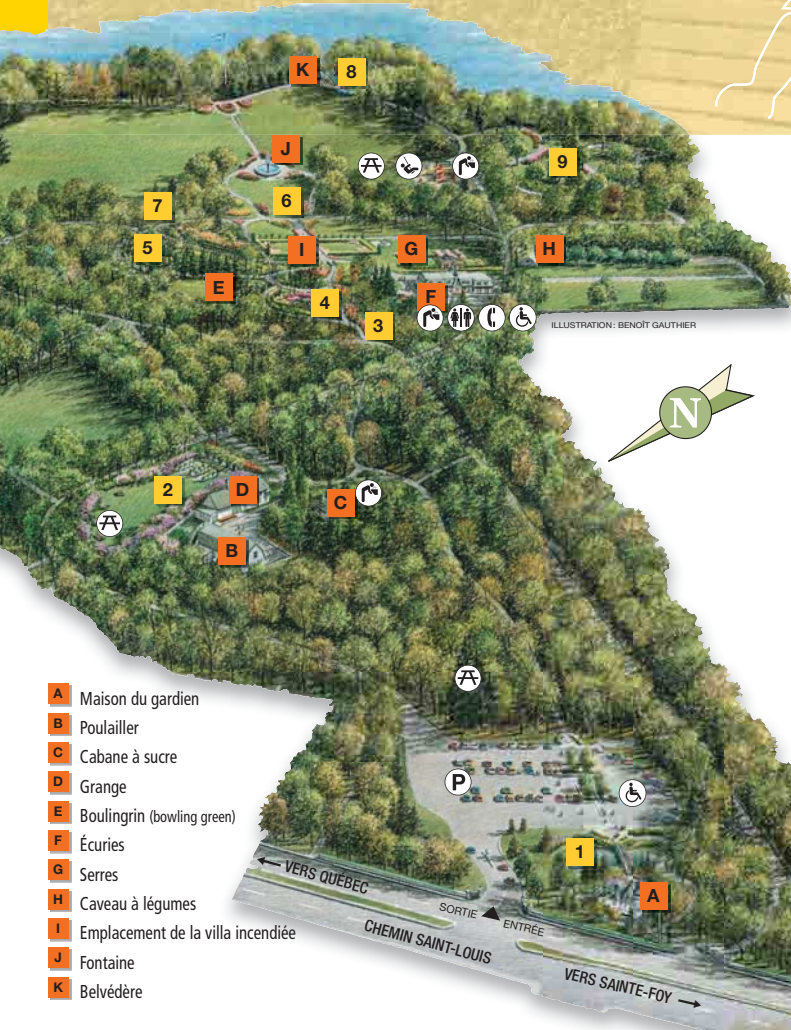
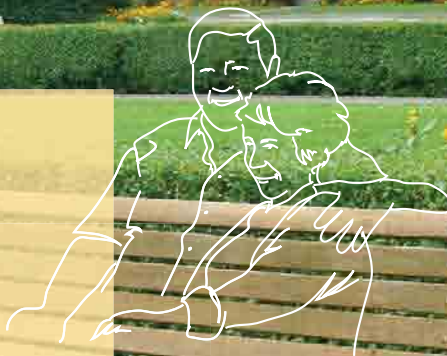


# Le parc du Bois-de-Coulonge

8



Situé au 1215, Grande Allée Ouest, dans l'arrondissement historique de Sillery.



## Un parc public


Accessible depuis les années 1970, le parc du Bois-de-Coulonge est l'héritage des Québécois. Depuis 1983, sa vocation de parc d'intérêt régional en fait une destination précisée pour les activités de détente. Il constitue un grand domaine naturel où les promeneurs ont l'agréable surprise de découvrir, en pleine ville, de magnifiques espaces boisés entrecoupés d'aires gazonnées et d'importants aménagements horticoles ainsi que de nombreux bâtiments anciens témoignant d'un riche passé.

La moitié du parc est occupée par le boisé où dominent l'éclaircie à sucre, le chêne rouge, l'orme d'Amérique, le hêtre à grandes feuilles et l'épinette blanche. Plusieurs spécimens remarquables, dont un orme pleureur plus que centenaire et un majestueux tilleul européen, peuvent y être observés.

Sous la gouverne de la Commission de la capitale nationale du Québec, le parc du Bois-de-Coulonge perpétue aujourd'hui, à titre de membre de l'Association des jardins du Québec, la grande tradition horticole léguée par Henry Atkinson à ses successeurs.

- A** Maison du gardien
- B** Poulailier
- C** Cabane à sucre
- D** Grange
- E** Bowlingrin (bowling green)
- F** Écuries
- G** Serres
- H** Caveau à légumes
- I** Emplacement de la villa incendiée
- J** Fontaine
- K** Belvédère

- 1** Jardin d'eau
- 2** Plantations champêtres
- 3** Rhododendrons
- 4** Vivaces
- 5** Couvre-sols
- 6** Roses anciennes et les astilbes
- 7** Bulbes et les annuelles
- 8** Campanules
- 9** Arboretum



D'une superficie de 24 hectares, il est sans contredit le joyau des parcs gérés par la Commission de la capitale nationale du Québec. Ce parc est idéal pour observer une faune typique des boisés urbains; il est également un site ornithologique reconnu. Parmi ses attraits, notons l'arboretum, les jardins, les sentiers pédestres, la cabane à sucre, l'aire de jeux pour enfants et la vue splendide sur le fleuve.

### Une riche histoire

Trois grandes époques ont façonné le parc :

- le Régime français;
- le début du Régime anglais avec ses propriétaires nantis;
- l'époque faste de la résidence vice-royale.



### Le Régime français : la châtelainie de Coulonge

En 1637, la Compagnie des Cent-Associés concède à Jean Nicolet, sieur de Belleborne, et à Olivier le Tardif, une terre sur le plateau de Sillery.

En 1653, la terre de Belleborne passe aux mains du gouverneur Louis d'Ailleboust, sieur de Coulonge et d'Argentenay. Elle forme le cœur d'un immense domaine forestier qui sera érigé en fief et châtelainie. La façade sur le fleuve, le tracé des allées principales et la partie boisée témoignent de cette époque.

### Le Régime anglais : l'époque des grands propriétaires

À l'époque coloniale britannique, le domaine appelé *Spencer Wood* devient l'un des hauts lieux de l'horticulture en Amérique du Nord. Son propriétaire de l'époque, Henry Atkinson, s'emploie à l'embellir.

Dans les années 1840-1850, il aménage *Spencer Wood* de façon à subvenir aux besoins des occupants. Au cours de cette période, M. Atkinson s'adonne à des expériences horticoles qui feront la renommée de son domaine en Amérique du Nord et, même, en Angleterre. L'empreinte laissée par ce passionné d'horticulture est toujours perceptible, notamment dans le jardin des vivaces, le bowlingrin, l'emplacement de la villa incendiée, l'allée d'Ombre et le belvédère.

### La résidence vice-royale

De 1854 à 1966, le domaine devient le lieu de résidence de gouverneurs généraux, puis des lieutenants-gouverneurs, ce qui en fait la résidence la plus prestigieuse de Québec. En 1966, avant l'incendie de la résidence au cours duquel périt le lieutenant-gouverneur Paul Comtois, une trentaine de personnes veillent au bon fonctionnement de la maison et à l'entretien du parc. Celui-ci conserve aujourd'hui maintes traces de ces années, dont les bâtiments actuels ainsi que le parterre central avec ses pelouses, ses allées et sa fontaine.

En 1950, à la faveur d'une campagne de francisation, *Spencer Wood* renoue avec ses origines et devient le Bois-de-Coulonge.

### VISITES DU PARC AUX HEURES

**23 juin au 3 septembre**

Les samedis et dimanches, de 11 h à 16 h, deux guides vous attendent à chaque heure, aux écuries, pour une visite du parc. Ils vous raconteront la grande et la petite histoire de ce lieu splendide.

### HORAIRE

Le site est ouvert tous les jours de 6 h à 23 h



# Le domaine de Maizerets

10

Situé au 2000, boulevard Montmorency, dans l'arrondissement de La Cité-Limoilou.



ENTRÉE DU DOMAINE

BOULEVARD MONTMORENCY



ENTRÉE DE L'ARBORETUM

ILLUSTRATION : BENOÎT GAUTHIER

AUTOROUTE DUFFERIN-MONTMORENCY

AVENUE D'ESTIMAUVILLE

**A** Chalet Lacroix  
Société du domaine Maizerets  
Centre de services



Location d'équipement



**B** Maison Des Maizerets  
Accueil



**C** Chapelle

**D** Grange-étable

**E** Observatoire de  
l'île Saint-Hyacinthe

**F** Marécage

**G** Pavillon d'accueil

**H** Jardin d'eau

**I** Œuvre d'art


**J** Pont piétonnier

**K** Volière à papillons

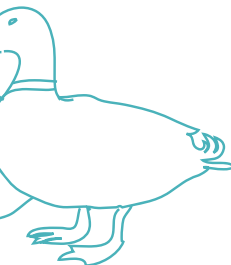
**L** Labyrinthe végétal

**M** Zone d'enrochement

**N** Tour d'observation



Véritable poumon vert de l'arrondissement de La Cité-Limoilou, ce parc de 27 hectares, propriété de la Commission de la capitale nationale du Québec, est géré par la Ville de Québec qui mandate la Société du domaine Maizerets pour l'animer et l'entretenir. C'est un site ornithologique de premier ordre et un remarquable exemple d'harmonie entre milieux naturels sauvages et aires aménagées.



Depuis les années 1980, le domaine se voue principalement à l'éducation par l'interprétation de la nature. Avec ses 11 kilomètres de sentiers, ses marécages, ses deux ormaies naturelles, ses roseraies et les multiples essences présentes dans l'arboretum, le domaine de Maizerets a acquis ses lettres de noblesse comme composante du réseau de l'Association des Jardins du Québec.

L'arboretum de sept hectares compte plus de 1 000 arbres ainsi que 15 000 arbustes et vivaces. Un labyrinthe de cèdres, une volière à papillons, un belvédère, une tour d'observation, un jardin d'eau et une aire de jeux pour enfants, située dans la partie plus ancienne du domaine, font de ce site un endroit de prédilection pour la famille!

## Les propriétaires du domaine à travers le temps

L'histoire du domaine de Maizerets remonte à 1705 alors que le Séminaire de Québec s'en porte acquéreur. Le site conserve sa vocation agricole jusqu'en 1932, avant de se transformer en colonie de vacances jusqu'en 1970. La Ville de Québec l'achète en 1979, y installe l'arboretum de sept hectares et le cède à la Commission de la capitale nationale du Québec en 2001.

## La maison Maizerets

Le domaine se caractérise également par la présence de la maison Maizerets, anciennement appelée Ango-Des Maizerets, construite aux abords des battures du fleuve au début du 18<sup>e</sup> siècle, à proximité du chemin du Roy (devenu le chemin de la Canardière).

Classé monument historique en 1974, cet immeuble, souvent qualifié de château en raison de ses imposantes dimensions, a notamment été le siège, en 1991, des travaux de la Commission Bélanger-Campeau sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec.

## RALLYE HISTORIQUE ET VISITES

Rallye historique pour les groupes scolaires et visites guidées disponibles.

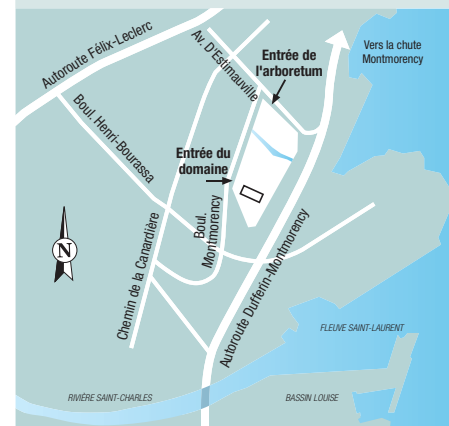
Réservation : 418 641-6601, poste 3647 ou [animation@domainemaizerets.com](mailto:animation@domainemaizerets.com)

## RENSEIGNEMENTS

418 641-6335 ou [www.domainemaizerets.com](http://www.domainemaizerets.com)

## HORAIRE

Le domaine est ouvert en tout temps, mais l'accès aux bâtiments est limité.



# Le parc des Moulins

12



Situé au 8191, avenue du Zoo,  
dans l'arrondissement de Charlesbourg.



Entrée au stationnement  
9155, avenue du Zoo

- A Rocaille
- B Maison Bernard
- C Maison Brassard
- D Maison Cayouette
- E Ailes des saisons
- F Moulin à vent
- G Ruche
- H Aire de jeux

Entrée piétonne  
8191, avenue du Zoo



**D'une superficie de neuf hectares, il fut le berceau de l'ancien jardin zoologique du Québec, aménagé à compter de 1931.**

Parfait pour la détente, le parc des Moulins permet à ses visiteurs de déambuler au bord de l'eau, de fuir les chauds rayons du soleil à l'ombre d'arbres majestueux et d'admirer la magnificence d'une grande rocaille. Une zone avec abris et jeux pour enfants y a également été aménagée pour les pique-niques en famille.





## Une longue histoire de moulins

Entre le milieu du 18<sup>e</sup> siècle et le début du 20<sup>e</sup>, le site a accueilli au moins sept moulins mus par l'eau. La construction des moulins s'amorce sous le Régime français, alors que les Jésuites, propriétaires du lieu, érigent un moulin à scie. Au fil du temps, d'autres suivront : des moulins à scie, bien sûr, mais aussi à farine, à carder, à tabac, à semelles de bottes et à allumettes. Le dernier moulin en activité fut celui de Joseph Douville qui produisait du tabac à chiquer et à priser. Un incendie le détruisit en 1921.

Pourquoi s'établir à cet endroit plutôt qu'ailleurs? C'est qu'avant la machine à vapeur et l'électricité, les cours d'eau constituaient la source d'énergie la plus efficace et la plus accessible.

Des vestiges archéologiques de cette présence industrielle sont toujours visibles dans la partie sud du parc et font l'objet d'un programme d'interprétation.

## HORAIRE

Le site est ouvert tous les jours.

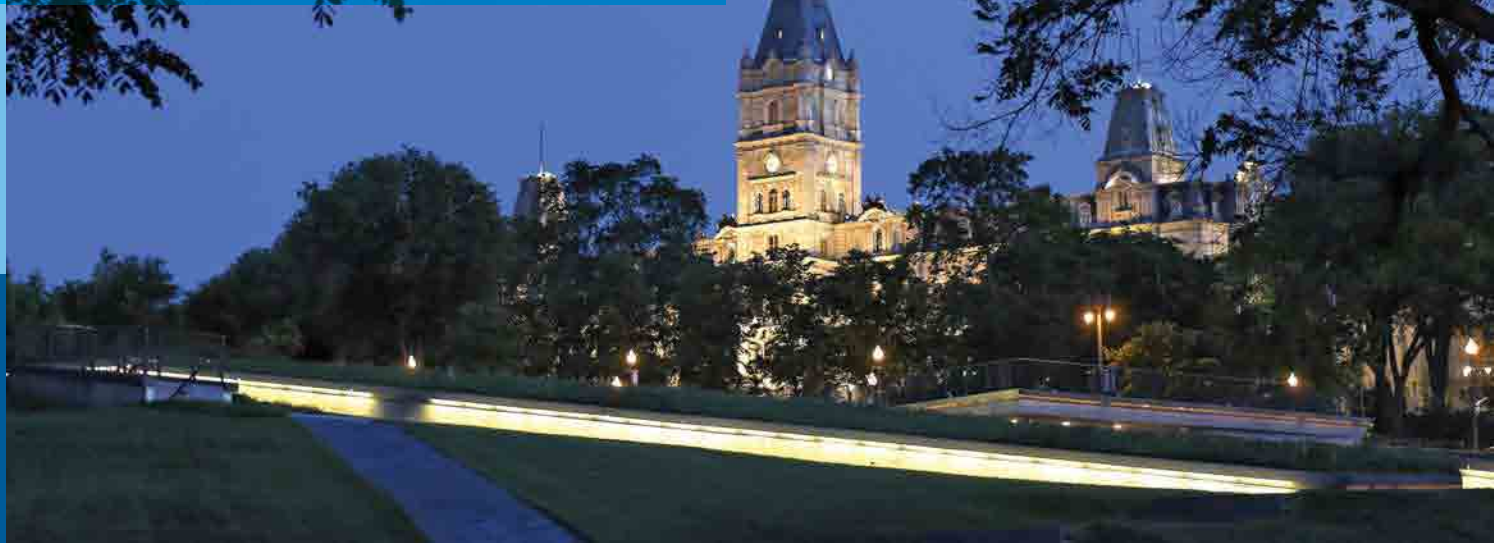
En été : de 7 h à 23 h

En hiver : de 7 h à 21 h



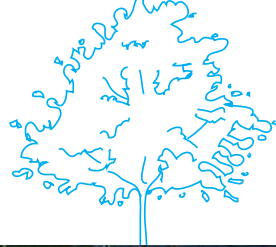
# La place de l'Assemblée-Nationale

14



**La Commission de la capitale nationale du Québec gère la partie est de la place de l'Assemblée-Nationale comprise entre les fortifications, la rue Saint-Louis, l'avenue Honoré-Mercier et la rue Dauphine.**

Cette place permet d'admirer l'hôtel du Parlement, siège de l'Assemblée nationale, face aux fortifications. Le lieu a d'abord été aménagé de 1970 à 1972 lors de la construction du stationnement D'Youville. La Commission y a réalisé d'importants travaux de réaménagement en 1998 afin d'en faire une grande place urbaine. Il s'agit du seul vestige de l'ancienne *coulée verte* qui longeait la partie ouest des fortifications de Québec et qui descendait des hauteurs de la Citadelle vers la basse-ville.

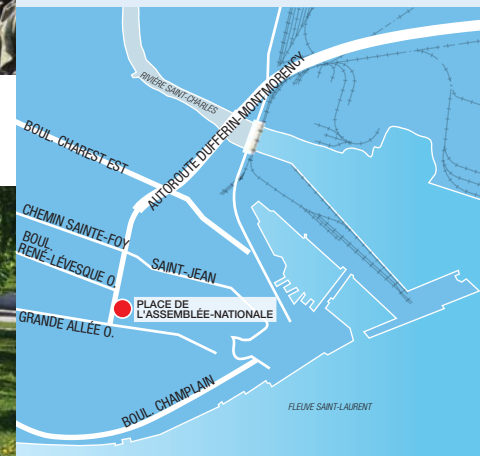


## La fontaine de Tourny

Au cœur du carrefour, la magnifique fontaine de Tourny, avec ses 43 jets d'eau et sa mise en lumière, attire tous les regards. Installée pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec, elle embellit l'endroit de manière spectaculaire. Réalisée par le sculpteur français Mathurin Moreau, la fontaine a remporté une médaille d'or lors de l'Exposition universelle de Paris en 1855.



**SAVIEZ-VOUS QUE** chaque semaine, la monnaie jetée dans son bassin permet de remplir un seau de 20 litres et la somme recueillie est versée à la campagne Entraide. Pourquoi ne pas y faire un vœu !



# Le parc de la Francophonie

15



**Situé sur la Grande Allée Est, face à la place Georges-V et au Manège militaire, ce parc jouxte l'arrière de l'hôtel du Parlement sur la rue des Parlementaires.**

Un pigeonnier, qui a longtemps donné son nom au lieu, a été construit à l'est du parc. D'une superficie de 5 000 mètres carrés, celui-ci accueille de nombreuses manifestations culturelles estivales. Cet amphithéâtre naturel met en valeur un bassin et une fontaine qui créent une ambiance apaisante faisant oublier les bruits de la rue.

Conçu par John Schreiber, le parc a été aménagé en 1974 afin de créer un lien entre les édifices G et H. Il constitue un vestige du remembrement immobilier entrepris entre 1961 et 1974 pour construire des édifices gouvernementaux sur la colline Parlementaire. Rebaptisé parc de la Francophonie en 1995, il commémore le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Organisation internationale de la Francophonie.

Un panneau y présente une carte du monde permettant de localiser les états, gouvernements membres et pays observateurs se rassemblant sous la bannière de la Francophonie.



# Le parc de l'Amérique-Française

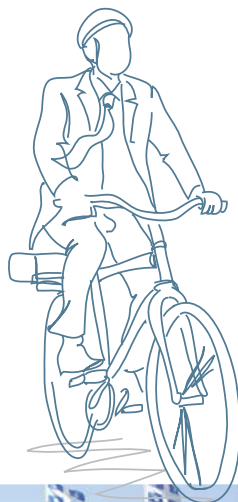
16



## À l'est du Grand Théâtre de Québec, sis au 269, boulevard René-Lévesque Est.

Aménagé en 1979, ce parc a été conçu pour la détente. D'une superficie de 8 000 mètres carrés, l'espace bordé d'arbres s'appelait à l'origine parc Claire-Fontaine. Il fut rebaptisé parc de l'Amérique-Française le 13 août 1985, lors de son inauguration par le premier ministre René Lévesque, en hommage aux communautés francophones d'Amérique. Il rappelle que des hommes et des femmes du Québec et de l'Acadie ont peuplé ce continent d'une nombreuse descendance. Un panneau d'interprétation présente le drapeau de ces diverses communautés.

Depuis l'été 2002, l'espace vert situé face au parc, de l'autre côté du boulevard René-Lévesque Est, accueille d'ailleurs un monument dédié aux Acadiens, dont se réclament aujourd'hui plus d'un million de descendants québécois.



# Le parc de l'Amérique-Latine

17



## Situé dans la basse-ville de Québec, entre le palais de justice et l'embouchure de la rivière Saint-Charles.

Inauguré le 26 septembre 1995, le parc de l'Amérique-Latine occupe un vaste espace de 12 hectares accessible par la piste cyclable longeant la rivière Saint-Charles. Son aménagement s'inspire de la place d'Armes, très présente en Amérique latine. En parcourant les sentiers en criblure de pierre, vous pourrez contempler les plantations aménagées ainsi que plusieurs monuments offerts au Québec par des pays latino-américains.

Au fil de votre promenade, vous pourrez y découvrir :

- La statue équestre de Simón Bolívar, don de la république du Venezuela;
- le buste de José Martí, écrivain et patriote cubain, offert par la république de Cuba;
- le buste de Juan Montalvo, philosophe et écrivain équatorien;
- le buste de José Gervasio Artigas, général uruguayen, père de l'indépendance de l'Uruguay;
- la statue équestre de Bernardo O'Higgins, héros de l'indépendance chilienne, offerte par la république du Chili. Madame Michelle Bachelet, alors présidente de la république du Chili, a dévoilé ce monument le 11 juin 2008;
- le monument Toussaint-Louverture, homme politique et général haïtien, offert par l'Association haïtienne de Québec. Ce monument a été dévoilé le 8 septembre 2010;
- le buste de Juana Azurduy de Padilla, chef de la guérilla durant les guerres d'indépendance de l'Amérique du Sud au début du XIX<sup>e</sup> siècle.



# Le boisé des Compagnons-de-Cartier

18

# Le boisé de Marly



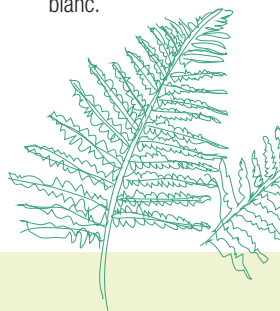
Délimité au sud et à l'ouest par le chemin des Quatre-Bourgeois, à l'est par l'avenue des Compagnons-de-Cartier et au nord par l'école secondaire Les Compagnons-de-Cartier.

D'une superficie de 12,5 hectares, le boisé des Compagnons-de-Cartier est sillonné par un sentier de 1,5 kilomètre permettant l'observation de la nature, la marche, la course à pied ainsi que le ski de fond et la raquette en hiver. La forêt, majoritairement constituée d'essences feuillues, est dominée par l'érable rouge. Une quinzaine d'espèces y sont également présentes : hêtre à grandes feuilles, chêne rouge, frêne d'Amérique, bouleau jaune, bouleau à papier, épinette rouge et pruche de l'est.

Un lien piétonnier aménagé à l'angle de l'avenue des Compagnons et du chemin des Quatre-Bourgeois relie le site au boisé de Marly.

Situé à l'extrémité ouest de la Pointe-de-Sainte-Foy, il est délimité à l'est par le chemin des Quatre-Bourgeois, à l'ouest par la rue Louis-Francœur et au sud par le chemin Saint-Louis. Il abrite l'édifice Marly, siège du ministère du Revenu du Québec.

D'une superficie de 15,6 hectares, c'est le site rêvé pour l'observation de plus de 100 espèces d'oiseaux, dont une trentaine qui y nichent. Un réseau de sentiers balisés ainsi qu'un dispositif d'interprétation permettent d'apprécier plusieurs associations végétales : une érablière, une chênaie rouge, une frênaie en milieu humide, une hêtraie et quelques vieux spécimens de pin blanc.



## SAVIEZ-VOUS QUE ?

Dans ces sous-bois pousse une espèce végétale menacée : l'ail des bois. Grâce à celle-ci, le boisé est aujourd'hui classé « aire protégée » en plus d'avoir acquis la vocation de parc récréotouristique et de conservation en 1988.

Avec le boisé des Compagnons-de-Cartier, le boisé de Marly constitue l'un des derniers vestiges d'un espace boisé qui occupait autrefois la quasi-totalité de la Pointe-de-Sainte-Foy – environ 250 hectares – et qui s'est effrité au fil des ans, victime de l'urbanisation.



# Le parc du Cavalier-du-Moulin

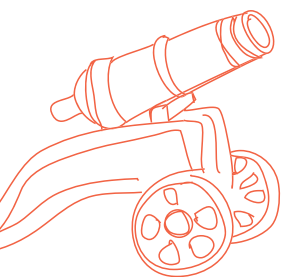
19



## Situé dans le Vieux-Québec, tout au bout de la rue Mont-Carmel

Parfait pour la détente, ce parc offre une vue originale sur le Vieux-Québec. De là, vous pouvez admirer les glacis de la Citadelle, l'avenue Sainte-Geneviève, l'église Chalmers-Wesley, les tours du Parlement, les maisons de la rue Saint-Louis, en plus d'entrevoir les Laurentides, au nord. Tout petit espace public de 1 500 mètres carrés, il constitue un vestige d'une fortification française de 1693. À l'origine, cet ouvrage défensif, appelé « cavalier », prenait appui sur un petit monticule, le mont Carmel.

En 1663 se trouvait à cet emplacement un moulin à vent qui fut intégré à la première fortification de Québec. Le cavalier du Moulin perdit sa fonction militaire lorsque la deuxième enceinte fut construite à partir de 1700.



Offrez-vous  
**le ciel...**

**louez  
l'Observatoire  
de la Capitale**

Offrez-vous  
**le jardin...**

**louez  
le domaine  
Catarauqui**

Offrez-vous  
**le fleuve...**

**louez le pavillon  
de la promenade  
Samuel-De  
Champlain**

Offrez-vous  
**le parc...**

**louez une salle  
au parc du Bois-  
de-Coulonge**

Que ce soit pour votre  
réception, votre réunion,  
votre rencontre, votre  
conférence de presse ou  
votre mariage

Les salles et espaces de la  
Commission de la capitale  
nationale du Québec...  
uniques !

**Information :**

Observatoire de la Capitale  
**418 643-3117**

Parc du Bois-de-Coulonge  
Promenade Samuel-De Champlain  
**418 646-7987**

Domaine Catarauqui  
**428 528-7433**

[www.ccnq.org](http://www.ccnq.org)



COMMISSION DE  
**LA CAPITALE  
NATIONALE**

Québec



# Commission de la capitale nationale du Québec

Édifice Hector-Fabre  
525, boul. René-Lévesque Est, RC  
Québec (Québec) G1R 5S9

Téléphone : 418 528-0773 ou 1 800 442-0773  
Télécopieur : 418 528-0833  
[commission@capitale.gouv.qc.ca](mailto:commission@capitale.gouv.qc.ca)

[www.capitale.gouv.qc.ca](http://www.capitale.gouv.qc.ca)

Photos : © CCNQ, Andréanne Bernard, Mônica M. Bittencourt, Julie Bourque, Paul Dionne, Anne-Marie Gauthier, Imagenomade, Denis Lemelin, Annabelle Nadeau-Gagné, Nicolas Plante, Jonathan Robert, Christian Sommeillier, Suzanne Trudel.



COMMISSION DE  
**LA CAPITALE  
NATIONALE**

Québec 